

La traduction et l'interprétation à l'UCL

Deux nouveaux masters en traduction et interprétation sont disponibles depuis la rentrée. Avec un encadrement et des infrastructures à la pointe.

● Romain IZZARD

Pour répondre à la demande grandissante, l'Université catholique de Louvain et la faculté de philosophie, des arts et des lettres (FIAL) ont mis en place deux nouveaux programmes de master, valant 120 crédits et se déroulant sur deux années de cours : le premier en traduction, « *qui concerne le domaine de l'écrit* », précise Philippe Hiligsmann, doyen de la faculté ; le deuxième en interprétation... « *et non interprétariat comme beaucoup en font l'erreur, qui concerne l'oralité.* »

Pour cette année académique 2015-2016, 132 élèves, entourés par une quarantaine de professeurs, se sont inscrits à ces programmes : ils sont 115 en traduction et 17 en interprétation. « *Une différence que l'on peut logiquement expliquer par l'exigence du programme du master d'interprétation. De plus, le marché des traducteurs est beaucoup plus vaste, poursuit Philippe Hiligsmann. Mais pour pouvoir réussir dans ces deux formations, il est nécessaire de posséder une culture générale assez développée. Parce qu'il ne s'agit pas uniquement de traduire ce que l'on lit ou ce que l'on écoute, mais également de*

comprendre ce que l'on traduit. »

Les cours seront donc dispensés par la faculté de philosophie, des arts et des lettres : « *Notre faculté est la plus propice à accueillir ces étudiants. Mais nous souhaitons développer des synergies entre les différentes facultés du bas de la ville, principalement de sciences humaines et sociales, pour répondre aux nouveaux besoins du monde de la traduction et de l'interprétation. À terme, l'échange peut être tout à fait intéressant.* »

De l'anglais au turc

Ces deux programmes ne sont accessibles qu'en master. Il faut donc être déjà diplômé dans ce domaine pour y accéder, « *la voie royale étant d'avoir obtenu le bachelier en interprétation et traduction à Saint-Louis (Bruxelles). Mais un étudiant sortant de langues germaniques ou de langues et littératures romanes, par exemple, peut tout à fait suivre le programme. Certains prérequis lui seront exigés, principalement dans les cours généraux de droit ou d'économie.* »

Côté infrastructures, l'UCL met à disposition de ces étudiants huit cabines d'interprétation, inaugurées ce vendredi 20 novembre, ainsi que deux salles informatiques pourvues de l'ensemble des logiciels dédiés à la traduction.

Plusieurs langues sont dispensées dans les deux programmes : anglais, néerlandais, allemand, espagnol, italien, russe et turc pour le master en traduction ; anglais, néerlandais, allemand, espagnol, russe et turc pour le master en interpré-

tation. Un stage est également prévu pour parfaire la formation de l'étudiant et le préparer à la vie active. ■

Bientôt la langue des signes au programme

Ce n'est pas encore pour demain, mais dès la rentrée 2017, les cours de langue des signes seront disponibles dans les programmes de master en traduction et interprétation. Les étudiants bénéficieront d'un encadrement et d'une infras-

structure de qualité puisqu'une salle d'interprétation spécifique à la pratique de la langue des signes sera aménagée. «L'UCL sera la première université en Fédération Wallonie-Bruxelles à le faire, se réjouit Philippe Hiligsmann, doyen de la faculté de philo-

sophie, des arts et des lettres. *Pour l'instant, il n'y a qu'un bachelier coorganisé par Saint-Louis (Bruxelles) et l'Université de Liège, qui est en route depuis l'année académique 2014-2015. Nous prendrons donc la relève avec un programme de master dès la rentrée 2017 !*» ■ **R.I.**